

# Dr. Daniel K. Darko, Épîtres de prison, Session 8, Introduction à Philippiens

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres des prisons. Il s'agit de la séance 8, Présentation de Philippiens.

Bienvenue à la série de conférences d'études bibliques sur les épîtres des prisons.

Au début de cette leçon, nous avons étudié l'introduction générale et nous avons couvert l'épître aux Colossiens. Nous allons maintenant étudier l'épître aux Philippiens. En commençant l'épître aux Philippiens, il sera important pour nous de connaître le contexte de l'épître aux Philippiens. Revenons donc à certains des premiers éléments que nous aimerions examiner en termes de géographie.

Si vous vous souvenez très bien ou si vous connaissez peut-être une chanson à ce sujet, venez en Macédoine et aidez-nous. Lorsque Paul a eu cette vision ou ce rêve, il s'est installé dans cette partie du monde, qui s'appelle Macédoine. Cette région deviendra une région très importante dans le monde.

La Macédoine est une région et non une ville. Deux villes clés de Macédoine sont importantes dans notre Bible : Philippi, la ville à laquelle la lettre aux Philippiens serait adressée, et Thessalonique, selon votre prononciation ou selon votre référence à la Thessalonique ou à la Thessalonique d'aujourd'hui. Ces deux villes sont très importantes, comme vous pouvez le voir sur la carte.

Nous sommes maintenant passés de la Turquie moderne à l'Europe, et c'est là que la lettre de Paul aux Philippiens sera écrite. Mais que savons-nous de cette ville appelée Philippi, et que savons-nous de la culture de l'époque ? Que savons-nous de la religion et des habitants de la région ? Commençons par examiner quelques aspects de cette ville. Cette ville est intéressante car elle doit son nom à Philippe de Macédoine, qui était le père d'Alexandre le Grand.

Si vous vous souvenez de vos cours d'histoire au lycée, il y avait un jeune homme qui était un élève d'Aristote et qui allait plus tard conquérir la plus grande partie du monde connu en une seule fois. Il ira jusqu'en Afrique du Nord. Il fondera une ville qui portera son nom.

Il sera connu comme l'un des grands guerriers de son temps. Les Grecs deviendront leur nation ou groupe ethnique le plus dominant dans le langage d'aujourd'hui, une superpuissance de l'époque. Après cela, nous verrons beaucoup de choses se dérouler, mais retenez cette pensée et laissez-moi vous rafraîchir la mémoire.

Le père d'Alexandre est Philippe de Macédoine , et Philippe sera l'un des dirigeants qui s'occupera des dirigeants perses et de toutes sortes de problèmes complexes et de guerres avant que les Grecs ne prennent le pouvoir. C'est de ce Philippe que la ville de Philippi sera nommée en l'honneur de ce dernier en 356. Cette ville, connue sous le nom de Philippi, était le premier district romain ou la première d'une ville romaine, une colonie romaine dans cette région.

Maintenant, vous connaissez peut-être des choses intéressantes qui vous intrigueront vraiment à propos de cette ville dont vous avez lu l'histoire dans la Bible. Si vous êtes comme moi, j'aime Jésus César. J'aime ces lignes. Compatriotes romains français, prêtez-moi vos oreilles.

J'aime entendre des noms comme Brutus, Cassius, Casca et d'autres. Vous voulez savoir qu'en fait, c'est à cet endroit que Marc Antoine et Octave ont vaincu Brutus et Cassius et que Jésus César a été assassiné. Il y a donc toutes sortes d'éléments qui caractérisent cette ville. Je vais vous montrer dans un instant comment cela va affecter le paysage à l'époque de Paul. Nous savons que lorsque les Romains ont pris le contrôle de cette ville, ils lui ont donné un statut important dans la jurisprudence ou le droit romain.

Ils accorderont à Philippi ce que l'on appelait en latin *Ius Italicum* . *Ius Italicum* comporte de nombreux avantages, mais il implique aussi que la ville soit considérée comme une ville romaine régie par des lois romaines, que les coutumes romaines soient pratiquées ou encouragées, et qu'il y ait de nombreuses tentatives de ce que nous appelons au gouvernement un régime d'assimilation où les Romains voudraient s'assimiler autant que possible pour changer la culture grecque de la ville de Philippi et la rendre plus romaine pour la plupart. Nous savons qu'au moment où Paul sera impliqué ou sera dans cette ville et plus tard directement dans cette ville, beaucoup de choses se passeront.

Le latin était devenu la langue principale de l'époque et les citoyens bénéficiaient de la pleine citoyenneté romaine. Alors, imaginez ce que c'était que de vivre à Philippi à l'époque de Paul. Vous êtes né grec et vous n'êtes pas un Grec ordinaire.

Vous vivez dans une ville qui porte le nom du père d'Alexandre le Grand, l'un des grands héros de la civilisation grecque. Vous vivez dans un endroit où, par naissance, vous avez obtenu la citoyenneté romaine. Il n'est pas étonnant que vous verrez, en lisant Philippiens, que Paul va commencer à attirer l'attention de l'Église sur le fait qu'une autre citoyenneté est la plus importante.

La citoyenneté céleste est peut-être plus importante que la double citoyenneté, grecque ou romaine, dans une ville où les gens sont obsédés par la citoyenneté et où ceux qui sont citoyens ne se sentent pas les bienvenus, car il y a beaucoup de fierté, une fierté grecque, la fierté qui accompagne également la citoyenneté romaine dans

cette ville. Nous n'avons pas beaucoup de preuves qui nous permettent de penser qu'il y avait beaucoup de Juifs à l'époque de Paul à Philippes, mais si vous lisez entre les lignes ce que je disais plus tôt, vous remarquerez que cela ne devrait pas être une surprise du tout, car si ces gens sont si fiers de leur citoyenneté et que la citoyenneté grecque et romaine est à l'ordre du jour et que les choses sont gérées comme à Rome, alors cet endroit pourrait être hostile, je devrais dire inamical envers les étrangers plus que Rome, car ils ont quelque chose de grec à protéger ou dont ils peuvent être fiers et maintenant ils ont quelque chose de romain à protéger ou dont ils peuvent être fiers. Les étrangers peuvent donc venir profiter de toutes les grandes transactions commerciales, de l'excitation, de la riche culture et des activités de Philippes, mais une chose est sûre : nous n'avons aucune preuve de l'existence d'une synagogue juive à Philippes, ce qui serait arrivé s'il y avait eu un grand nombre de Juifs dans la ville.

Les chercheurs ont tendance à s'accorder sur le fait que s'il y avait une population juive, il devait s'agir d'un très petit groupe de Juifs, à tel point que nous n'avons aucune trace de leur présence dans les fouilles archéologiques ou dans le paysage comme nous en avons aujourd'hui. Je pense qu'O'Brien essaie de caractériser ce qui se passait à Philippes en fonction du statut qu'ils avaient. Avec l'utilisation de l'*Italicum*, ils avaient le droit d'acheter, ils avaient le droit de propriété, le droit de transférer des biens ainsi que le droit d'engager des poursuites civiles avec des privilèges, y compris l'utilisation de l'*Italicum*.

Philippes elle-même a été conçue sur le modèle de la ville mère, Rome. Elle a été conçue selon des modèles similaires, le style et l'architecture ont été copiés de manière intensive, et les pièces de monnaie produites dans la ville portaient des inscriptions romaines. C'était une ville qui prospérait déjà, alors imaginez Alexandre le Grand. Il est devenu un leader mondial, influent malgré tous les problèmes qu'il a rencontrés et sa mort prématurée, mais c'est pourquoi l'héritage de son père et la fierté de son père, comment dire, devraient résider dans le fait que la ville porte le nom de son père.

La ville se développait assez bien, mais lorsque les Romains sont arrivés, ils ont essayé de changer l'architecture, ils ont essayé d'en faire une mini Rome, ils voulaient en faire un endroit où les Romains se sentiraient chez eux et renverseraient les Grecs, renverser leur fierté, afin qu'ils puissent désormais admettre leur culture et faire en sorte que les activités romaines dominent dans cette ville. Utiliser *Italicum* était un privilège, mais aussi une épée, mais les citoyens de Philippes allaient simplement profiter de leur citoyenneté et en profiter. Hansen l'a exprimé ainsi dans son commentaire sur Philippiens : comme c'était une colonie romaine, les citoyens de Philippes bénéficiaient de tous les privilèges et droits des citoyens romains.

Ils étaient exemptés d'impôts et régis par le droit romain, et ils utilisaient l'Italicum . Philippes a été modelée sur la ville mère, Rome. Les arches romaines, les bains, les forums et les temples dominaient Philippes à une époque de pauvreté.

En ce qui concerne l'activité religieuse dans cette ville, imaginez si de nombreuses activités romaines avaient lieu dans la ville, alors ils auraient certainement eu ou connu de nombreuses activités religieuses à cet effet. Nous verrons que les dieux grecs et les dieux romains seront vénérés. Je devrais peut-être faire une pause et préciser que dans le monde antique, l'athéisme était rare.

Le polythéisme était plutôt courant. Les gens aimaient adorer plusieurs dieux, celui qui pouvait réellement répondre à leurs ordres. Si vous êtes agriculteur, vous voulez que le dieu de la fertilité vous aide à réussir.

Et si vous êtes agriculteur et que votre femme veut avoir plus d'enfants, vous voulez aussi voir le dieu qui est capable de l'aider à avoir plus d'enfants. Si vous voulez avoir plus de succès dans XYZ, vous essayez de consulter les pouvoirs qui sont capables de vous aider. C'était la culture de l'époque.

Ainsi, à l'époque de Paul, avoir des dieux romains et des dieux grecs était la norme dans les grandes villes. En ce sens, Philippes ne faisait pas exception. La ville était placée sous la protection d'une déesse égyptienne, Isis, car Isis était connue pour être très, très puissante.

Mais ce qui est intéressant, c'est que peut-être parce qu'il s'agissait d'une divinité étrangère, ils n'ont pas fait d'Isis la divinité protectrice de la ville. La divinité protectrice était en fait Sibylle, la déesse mère. Avoir une divinité protectrice n'est pas inhabituel dans le monde antique.

Vous voulez savoir qu'il était assez courant que chaque ville ait une divinité patronne et plusieurs autres divinités qui étaient actives. Lorsque nous arriverons à Éphésiens, je vous donnerai quelques indications sur un contexte, et vous apprendrez effectivement que ce n'est pas du tout inhabituel. C'est-à-dire que Paul n'est pas allé dans une ville où l'activité religieuse était mineure.

Mais ce n'était pas la seule chose qui était répandue là-bas. Les habitants pratiquaient également la magie et l'astrologie. Nous savons qu'il existe de nombreuses preuves.

Je veux dire que nous avons aujourd'hui toute une collection dans un gros livre de ce que nous appelons les Papyrus grecs de la Magicka qui nous informe sur les tests magiques qui étaient utilisés dans le monde antique. La magie était courante. En fait, l'astrologie était encore plus courante.

Maintenant, en ce qui concerne les Romains, cela devient très intéressant parce que la magie et l'astrologie sont devenues si importantes que les aristocrates engagent des étrangers qui sont bons en magie et d'autres pour venir vivre avec eux. Dans l'histoire romaine, il y a des histoires d'empereurs qui se méfiaient des astrologues et des magiciens étrangers et de la façon dont ils travaillaient en ville, et qui ont donc émis toutes sortes de règlements pour essayer de les traiter alors qu'ils hébergeaient eux-mêmes certains des bons dans leur propre camp. Ils sont démasqués et les philosophes essaient de les traiter d'hypocrites.

Nous savons que la magie et l'astrologie étaient courantes. Paul est venu dans cette ville pour exercer son ministère, et nous savons qu'il y apportera une influence ou une contribution significative. Nous savons, grâce aux récits du livre des Actes , comment Paul est venu ici et avant d'y arriver, faisons un tour à Philippes aujourd'hui.

Cité romaine, de nombreuses activités païennes calquées sur Rome à l'époque, et beaucoup de civilisation. La civilisation ne signifie pas que les gens sont moins religieux, alors regardons simplement certaines des choses qui pourraient vous intéresser. Si vous êtes allé sur les sites aujourd'hui, vous verrez des choses comme celles-ci.

Quelques fouilles du site. Vous verrez le paysage. Vous verrez quelques colonnes encore debout.

Vous vous rendez compte que l'endroit était assez développé au 1er siècle. Peut-être une autre vue du centre-ville. Vous commencez à voir que l'architecture du centre était assez chargée et dominante.

Il y avait beaucoup d'activités. Il y avait aussi des colonnes. En fait, ce sont des lignes droites ici et là si vous les observez attentivement en pensant à la Rome antique.

Je vais vous montrer quelque chose que mes élèves trouvent très intéressant. Je me rappelle parfois en classe que c'est peut-être de là que vient l'idée des toilettes clignotantes, car ce qu'ils faisaient autrefois, c'était d'avoir un endroit qui était en fait leurs latrines publiques. Lorsque vous allez faire vos besoins, il y a un système d'égouts qui lave en dessous.

Donc, ces trucs sont emportés par le ruisseau en dehors de la ville jusqu'à un endroit où, s'ils sentent mauvais, ce n'est pas un gros problème. Je vous montre ces trucs intéressants juste pour attirer votre attention sur le fait qu'ils étaient assez développés à l'époque. Ils savent aussi qu'il ne faut pas avoir de jardin puant.

Et comme les humains, comme nous tous, ils savaient qu'il fallait parfois s'occuper des affaires et qu'il fallait trouver des idées pour améliorer les choses. Permettez-moi

également de vous montrer quelque chose en rapport avec nos études sur les pistolets des prisonniers. Il y a ce site découvert à Philippes.

Ce site est en fait appelé la prison de Paul. Nous ne savons pas si Paul a été emprisonné à cet endroit précis, mais cela nous donne une idée du type de prisons qu'il y avait à l'époque. Il y avait des pierres, l'endroit pouvait être sombre, il y avait tous ces éléments, il y avait ces barreaux, et on y enfermait une personne, c'était un endroit confiné, et il était clair qu'il n'était pas facile pour quelqu'un de sortir de prison.

Terminons notre visite de Philippes en nous rendant dans un des lieux de divertissement. Déjà à l'époque de Paul, il y avait un théâtre comme celui-ci où l'on pouvait organiser toutes sortes d'activités. Certaines d'entre elles ne vous intéressent pas, comme les activités avec les gladiateurs et tout ça, mais les gens y vont et s'amuse.

Aujourd'hui, quand on pense aux stades modernes, on se dit : « Oh, c'est une architecture formidable. » D'où vient cette idée ? Parfois, je regarde les Colisée romains, et je regarde certains de ces stades, et je me dis qu'ils le faisaient à l'époque. C'est-à-dire que nous n'avons pas affaire à un peuple ou à une communauté de chrétiens qui sont si foutus, si incivilisés, qui ne savent presque rien et qui pensent que le christianisme est une des choses que l'on fait quand on ne sait pas grand-chose.

Certains sont des gens intelligents ; bien sûr, Paul lui-même était instruit. Il y avait des hommes d'affaires dans cette église, comme je vais vous le montrer. Peut-être avez-vous oublié certaines de vos lectures intéressantes du livre des Actes.

Puisque nous parlons des Philippiens, pourquoi ne pas aller lire ce que Luc dit de Philippes, la ville à laquelle les Philippiens seront adressés ? Regardons Actes chapitre 16 à partir du verset 11 et prenons note de certains éléments de ce contexte. Ainsi, Luc écrit que nous partîmes de Troas, et que nous fîmes un voyage direct vers Samothrace, puis le jour suivant vers Néapolis, et de là nous allâmes à Philippes, la ville dont nous parlons ici, qui est une ville importante du district de Macédoine et une colonie romaine.

Paul a bien raconté l'histoire. Nous sommes restés dans cette ville quelques jours et, le jour du sabbat, nous sommes sortis des portes pour aller au bord de la rivière où nous pensions qu'il y avait un endroit pour prier. Nous nous sommes assis et avons parlé aux femmes qui s'étaient rassemblées. Cela vous intéressera peut-être de savoir qu'elles ont eu l'occasion de parler à certaines personnes et que ce sont certaines des femmes qui étaient ensemble qui ont pu interagir en premier.

Il y avait une femme nommée Lydie, de la ville de Thyatire, en Asie Mineure, aujourd'hui en Turquie. Elle vendait des tissus de pourpre et était une adoratrice de Dieu. Le Seigneur lui ouvrit le cœur pour qu'elle fût attentive à ce que Paul disait. Elle fut baptisée dans sa maison et nous exhorta en disant : Si vous me jugez fidèle au Seigneur, venez dans ma maison et demeurez. Elle nous a convaincus. Lydie était l'une des premières converties à Philippes.

Comme nous allions au lieu de prière, nous sommes arrivés à la rencontre d'une servante qui avait un esprit de divination et qui procurait beaucoup d'avantages à ses maîtres en lisant la bonne aventure. Elle suivait Paul et s'écriait : « Ces hommes sont des serviteurs du Dieu Très-Haut , qui vous annoncent la voie du salut. » Et elle fit cela pendant plusieurs jours. Paul, très irrité, se retourna et dit à l'esprit : « Je t'ordonne, au nom de Jésus-Christ, de sortir d'elle. » Et l'esprit sortit d'elle à cette heure-là.

Remarquez ce qui se passait ici. C'était un endroit où il y avait une activité spirituelle. Je viens de vous dire qu'il y avait de la magie, de l'astrologie, toutes sortes de pratiques païennes, et quelqu'un pratiquait la divination et gagnait beaucoup d'argent grâce à cela.

Mais quand les maîtres de l'esclave, les maîtres des esclaves, virent que leur espoir de gain s'était évanoui, ils saisirent Paul et Silas et les traînèrent sur la place publique devant les magistrats. Ils l'amènèrent devant les préfets, et dirent : Ces hommes sont des Juifs , et ils troublent notre ville. Ils prônent des coutumes qui ne nous sont pas permises. Qui donc ? En tant que Romains, les acceptent ou les pratiquent ? Devinez quoi ? C'est une ville grecque, mais ils étaient devenus une colonie romaine, et ils exprimaient leur orgueil de Romains devant le magistrat romain. La foule se mit à les attaquer, et un magistrat leur arracha leurs vêtements et ordonna de les battre de verges. Après les avoir frappés à plusieurs reprises, ils les jetèrent en prison, en ordonnant au geôlier de les garder.

Ayant reçu cet ordre, il les jeta dans la prison intérieure et leur mit les pieds dans les ceps. Waouh ! Alors, Paul et Silas seront jetés en prison, mais devinez quelle sera l'une des choses qui en résultera ? Vous pensez qu'ils sont censés être assis là et dire, maintenant nous sommes allés dans une ville appelée Philippes, nous avons eu des convertis, on nous dit qu'ils ont rencontré des femmes là-bas, on nous dit que les gens étaient en fait mal à l'aise que ces hommes prônent quelque chose de différent de leurs coutumes et ils étaient également fiers d'affirmer que leurs coutumes romaines étaient en train d'être changées.

Paul est venu ici. Le christianisme sera implanté ici, et c'est ici que Paul exprimera plus tard et nous donnera une idée de ce que cette église dans cette ville, qui compte beaucoup de femmes importantes qui y jouent un rôle, qui sont réellement actives

dans cette église, sera l'une des églises qu'il aime le plus. Ce sera la lettre la plus amicale que Paul écrira à une église appelée Philippiens.

Philippiens dans le livre des Actes. L'une des choses que nous observons avec Philippiens et Philippes tels que mentionnés dans le livre des Actes est que rien dans le récit de Luc ne contredit ou ne contredit ce que nous lisons à la fois dans le texte et dans l'histoire de leurs développements. Nous voyons également comment la camaraderie est exprimée dans les Actes et la souffrance est exprimée dans les Actes et dans Philippiens, étant cohérentes et ne se contredisant pas.

L'une des autres caractéristiques que nous observons en étudiant l'épître aux Philippiens dans le livre des Actes est le fait que Lydie, la femme d'affaires de Thyatire, était une figure importante qui allait être d'une grande aide pour l'église de Philippes. Nous en savons donc maintenant un peu plus sur les Philippiens et sur la culture de Philippes, et nous commençons à comprendre comment le christianisme est entré dans cette culture. Les rassemblements de femmes ont donné une opportunité à Paul, et Lydie les a invitées chez elle.

L'Église est née. Paul sera emprisonné cette fois-ci non pas à Philippes mais à Rome, et c'est de Rome qu'il écrira à cette Église. Lisons ce que Hansen a à dire sur cette conversation avec Actes et Philippiens.

Dans le récit des visites de Paul à Philippes vers 49 après J.-C., les Actes saisissent l'essence de ce contexte historique en décrivant Philippes avec précision comme une colonie romaine. Les habitants de Philippes exprimaient leur fierté de leur citoyenneté romaine en accusant Paul et ses associations de prôner des coutumes que nous, Romains, ne pouvons ni accepter ni pratiquer. Actes 16 verset 21.

La plainte de Paul selon laquelle lui et Salus ont été traités injustement en tant que citoyens romains est un facteur important, et j'attirerai votre attention sur cela dans quelques minutes, cela souligne également le respect plus élevé pour la citoyenneté romaine dans la colonie romaine. L'un des avantages d'être un citoyen romain est que vous ne pouvez pas être jugé et traité d'une manière qui n'est pas juste ou appropriée, et Paul, quand il est en difficulté, aime arracher les bonnes grenouilles, et même s'il dit "je suis un citoyen romain". Les citoyens romains ne se font pas brûler, et cela va donc jouer en sa faveur, et Hansen attire l'attention sur le fait que si vous regardez tous ces éléments, ils montrent en fait que ce que nous avons dans les Actes et aux Philippiens sont en effet cohérents.

Si nous regardons Actes 16, verset 6 à Actes 18, verset 5. Je ne pourrais pas lire cela ici, mais je vous encourage à y jeter un coup d'œil. Il parle du christianisme primitif à Philippes, et vous verrez comment l'Église est impliquée dans ce conflit. Vous commencez à comprendre une partie du contexte que je vous ai donné plus tôt.

Ce n'est pas un endroit facile. Il y a une influence romaine mais aussi beaucoup d'activités religieuses. Il y a beaucoup de composantes mystiques dans la façon dont les gens vivent leur vie.

Il y avait aussi beaucoup d'entreprises commerciales dans cette ville. L'église se réunira dans la maison de Lydie, comme Luc nous l'a dit. Les femmes joueront un rôle important dans cette église, et nous ne voulons pas sous-estimer le rôle des femmes dans l'église.

Les femmes dans l'église de Philippi et leur rôle ici vont être si importants que lorsque plus tard nous penserons à 2 Corinthiens, Paul écrivant 2 Corinthiens, Paul va se vanter du fait que parmi les églises avec lesquelles il a travaillé, ce sont les églises macédoniennes. Nous ne connaissons les églises macédoniennes que sous le nom d'églises de Philippi et de Thessaloniciens. Elles donneront et seront si généreuses pour soutenir Paul même lorsqu'il sera pauvre.

Il souligne la relation qu'il entretient avec cette communauté. Peut-être que lorsque nous avons plus de femmes dans l'église, elles ont tendance à être plus généreuses. Les pasteurs d'aujourd'hui vous le diront.

Quand les femmes viennent à la mission, elles viennent généralement avec quelque chose. Les hommes ne viennent peut-être même pas. Mais s'il vous plaît, si vous êtes un pasteur qui suit cette série d'études, ne vous tournez pas vers les femmes pour obtenir plus de cadeaux.

Ce n'est pas le point que je veux souligner ici. Ce que je veux dire, c'est que l'Église était généreuse. Il y avait beaucoup de femmes dans l'Église au début, et elles allaient développer une très bonne relation avec Paul.

Paul va écrire ailleurs pour montrer la force de la relation qu'il a développée avec l'église de Philippi. Vous ne devriez donc pas être surpris, en parcourant la lettre aux Philippiens, de voir combien de joie et d'émotion se dégagent de l'écriture de Paul pour établir à quel point il est émotionnellement connecté à cette église de manière positive. En examinant la lettre, examinons rapidement l'occasion de cette lettre.

Si nous avons ce contexte général, quelles autres choses pourraient avoir poussé Paul à écrire cette lettre ? Eh bien, nous savons que la lettre a été écrite pendant que Paul était en prison, et nous savons aussi qu'il s'agit d'une de ces lettres dont on n'a jamais contesté qu'elles aient été écrites par Paul. Donc, si vous pensez aux lettres de Paul, vous pensez à une lettre qui vient de prison. Les érudits ne contestent pas cela en général. Alors, quelles sont les choses qui se sont produites et qui ont motivé l'écriture de cette lettre ? Et où se trouvait même Paul ? Je ne veux pas être

simpliste, et même si je vous ai dit plus tôt que je pense que Paul écrivait de Rome, je veux attirer votre attention sur le fait que certains érudits soutiennent que Paul n'écrivait pas de Rome, mais d'Éphèse.

D'autres soutiennent qu'il écrivait de Césarée ou de Césarée, selon la façon dont on prononce ce mot. La plupart des spécialistes, de plus en plus depuis 10 à 15 ans, plaident pour Rome parce que les preuves vont dans ce sens, et les récits d'emprisonnement que nous avons à propos de Césarée et d'Éphèse sont si nombreux, ou peut-être si rares, devrais-je dire, que nous ne pouvons pas attribuer ces lettres à Rome. Les preuves ne concordent tout simplement pas, et il est compliqué de décider si tel ou tel mot est approprié, mais les preuves semblent pointer directement vers une lettre écrite de Rome.

Il faut donc noter quelque chose ici : si Paul écrit depuis Rome, depuis une prison romaine, il écrit à une église basée dans une colonie romaine. Cela va parfois affecter le langage qui sera utilisé dans Philippiens, dans la mesure où certains des mots qu'il utilisera dans Philippiens seront des mots que Paul n'utiliserait jamais ailleurs. Cela semble nous suggérer que Paul connaissait son public, et qu'il se trouve dans un contexte où il sait qu'il s'agit d'un langage que seuls ceux de Philippiens comprendront, et que c'est aussi un langage qui est facilement disponible et facilement présent à l'esprit de quelqu'un qui est incarcéré à Rome.

Certains ont plaidé en faveur de l'emprisonnement à Éphèse parce qu'ils pensent que la proximité est proche, mais l'argument de la proximité est encore insuffisant à bien des égards. Ainsi, pour les besoins de cette conférence, supposons que Paul écrive cette lettre depuis la prison romaine. Quel est le but de cette lettre ? En d'autres termes, pourquoi l'a-t-il écrite ? Eh bien, il l'a écrite parce qu'Épaphras ou Épaphrodite retournait à Philippiens, et comme Épaphrodite retournait à Philippiens, Paul avait l'occasion d'envoyer une lettre à une église qui lui tenait à cœur.

donc ici pour informer ses chers amis des circonstances de son emprisonnement. Il veut qu'ils sachent dans quelles conditions il se trouve à Rome. Il veut qu'ils connaissent des personnes importantes qui lui ont été d'une grande aide.

Il voulait qu'ils sachent que l'Église de Philippiens n'avait pas cessé d'exister et il en était profondément reconnaissant. Il voulait aussi les mettre en garde contre les dangers que représentent certains missionnaires qui sont susceptibles de visiter l'Église. Il s'agit de missionnaires juifs qui envisagent de visiter l'Église.

Paul voulait avertir l'Église de se méfier de leur présence, car nous savons, d'après les autres lettres de Paul, que lorsque ces judaïsants viennent, ils viennent pour provoquer une commotion dans l'évangile de Paul. Qu'est-ce que l'évangile de Paul ? Eh bien, en Christ, les Juifs et les Gentils peuvent ensemble devenir un peuple de Dieu et trouver le salut. Eh bien, les judaïsants viendront et diront que c'est peut-être

vrai, mais peut-être que les Gentils doivent observer certaines traditions juives pour être qualifiés.

Donc, si vous connaissez l'épître aux Galates, vous savez qu'il y est question de circoncision et de toutes sortes d'activités. Comme dans cette série de conférences, nous parlons de l'épître aux Colossiens. Vous réalisez que les questions du sabbat et de toutes sortes de choses, des fêtes, de la lune, de tous ces anges et de certains éléments mystiques juifs étaient toutes présentes dans cette épître.

C'est un thème récurrent lorsque des judaïsants viennent saper le ministère de Paul. Et ici, nous ne semblons pas penser que ces individus étaient déjà à l'origine du problème dans l'église, mais il semble que Paul anticipe leur venue et qu'il essaie en fait de les aider à construire des murs défensifs contre leur influence. Donc, sans aucun doute, ceux qui viendront pour essayer de faire de la propagande juive ne devraient pas pouvoir avoir leur place si les gens reçoivent la lettre de Paul et prennent ses paroles au sérieux.

Paul écrit pour appeler l'Église à rester ferme et à tenir bon, en utilisant le langage qu'il a utilisé spécifiquement, que nous verrons lorsque nous commencerons à examiner le texte. Il appelle à l'unité, et pour Paul, il va même jusqu'à utiliser le langage et appelle à un changement radical d'état d'esprit pour pouvoir les aider à repousser réellement tout ce que ces judaïsants potentiels pourraient apporter dans l'Église. L'autre objectif de Paul est de promouvoir la joie et un esprit positif face à la souffrance.

Je vous ai dit que c'est l'Église qui aime vraiment Paul. Ils se soucient de lui. Ils ont une très bonne relation avec lui, mais tout cela alors qu'ils savent qu'il est en prison.

Ils savent même qu'un de leurs collègues, Apaphoritos, a eu accès à Paul. Certains d'entre eux sont même venus à Rome pour une visite à la recherche de Paul afin de le retrouver. De toute évidence, ils étaient mal à l'aise face à la situation et très inquiets pour leur ami, qui était en prison à cause de l'Évangile.

Pensez à ce concours et à Paul qui se retourne et dit : « Ne vous sentez pas désolé pour moi. Je veux que vous vous réjouissiez. En fait, je veux que vous vous réjouissiez parce que je souffre pour une bonne raison. »

Paul veut transformer le fait d'être incarcéré pour créer une atmosphère positive et un dynamisme encourageant pour la communauté chrétienne afin qu'elle soit prête à défendre fermement l'Évangile et qu'elle soit prête à faire tout ce qu'il faut pour rester fidèle, même si cela signifie aller en prison pour garder cet esprit vivant. Un autre domaine qui n'est pas évident et sur lequel les érudits n'ont pas insisté, mais sur lequel mes propres recherches se concentrent et que j'essaie de souligner très

souvent, est la façon dont Paul utilise le langage de la parenté pour montrer en fait sa solidarité. Paul veut faire comprendre à l'Église qu'elle est une famille.

Ils forment une communauté. Ce sont des gens qui croient que Dieu est leur père. Ce sont des frères et sœurs qui ont besoin d'être ensemble, qui ont besoin de vivre ensemble.

La parenté est l'un des éléments clés. En fait, j'ai déjà soutenu ailleurs que la parenté est l'un des langages que Paul utilise pour favoriser la solidarité dans une église. Ici, il emploie délibérément ce langage pour s'assurer que les membres de l'église comprennent que leur relation n'est pas celle d'un groupe d'étrangers qui traînent ensemble temporairement. Ils sont frères et sœurs avec un destin commun.

Si vous jetez un coup d'œil rapide à cette lettre, vous verrez peut-être certaines des références au chapitre 2, verset 12, au chapitre 4, verset 1. Trois fois dans ces références, il les appelle ses bien-aimés, puis sept fois ses frères bien-aimés. Il les décrit et parfois il veut même se faire passer pour une sorte de figure parentale pour eux afin de pouvoir faire appel à ce sentiment de relation. Avant d'aborder la lettre aux Philippiens, vous voudrez peut-être vous demander en quoi Philippiens est différent des autres lettres de Paul ou est-ce qu'elles sont différentes ? Jusqu'à présent, vous m'avez peut-être entendu dire dans cette conférence que tous les problèmes et questions concernant les disputes et tout cela ne s'appliquent pas ici.

Oui, en fait, il est vrai que nous ne contestons pas la paternité de l'épître aux Philippiens, mais est-il vrai que Paul est cohérent dans tout ce qu'il dit dans Philippiens comme nous le trouvons dans d'autres domaines ? Non, vous pouvez trouver des différences de langage et des schémas qui vous montrent qu'il y a quelque chose de particulier dans l'épître aux Philippiens qui mérite d'être noté. Dans Philippiens, par exemple, il n'y a aucune référence claire à l'Ancien Testament. Dans d'autres lettres de Paul, nous avons des références à des textes de l'Ancien Testament.

Dans Philippiens, ce n'est pas le cas. La seule raison pour laquelle cela se produit est peut-être le fait qu'il n'y a pas de population juive dans l'église, et donc que les Grecs, qui sont aussi des Romains, peuvent avoir du mal à comprendre ou à suivre une allusion à l'Ancien Testament, mais nous n'avons aucune référence explicite à l'Ancien Testament dans Philippiens. Nous constatons également que la générosité de l'église dans Philippiens n'est pas liée à la collecte pour Jérusalem.

Paul veut les dépeindre comme une église généreuse. En fait, il parle de leur aide, de leur présence pour lui, pour Paul. La générosité des Philippiens est tout simplement leur mode de vie.

Alors, quand il va faire ce que j'appelle l'une de ses plus grandes collectes de fonds avec sincérité et honnêteté dans 2 Corinthiens chapitre 8 et chapitre 9, il dira que les églises macédoniennes ont donné de leur pauvreté généreusement. Et il va en fait attaquer les Corinthiens, les faisant passer pour... Je ne sais pas comment cette expression existe dans ma langue ; traduit littéralement, je suis fort. Et en anglais, il y a un mot pour ça.

Et je ne sais pas si on appelle ça un coup de poing ou quelque chose comme ça. Les gens qui ne donnent pas ont les poings serrés. Ils ne donnent pas du tout.

Paul s'en prend aux Corinthiens, essayant de leur rappeler que, regardez, même les Macédoniens, ces gars de Philippiques et de Thessaloniciens, quand ils sont pauvres, ils donnent beaucoup. Vous, vous êtes juste là avec votre foutu poing comme ça. Vous ne voulez pas donner, mais personne ne vous demande de donner de ce que vous n'avez pas.

Personne ne vous oblige à donner. Nous vous demandons de donner de bon gré. Paul ne fait pas de lien entre la générosité de Philippiques et la générosité réelle ou la collecte de fonds pour l'Église de Jérusalem.

C'est leur caractère. Ils aiment donner. Une autre chose que vous devez noter par rapport aux autres lettres de Paul est que cette lettre a une note familiale très positive.

En ce qui concerne les autres lettres de Paul, réglons quelques problèmes. Hé, il y a une certaine agitation dans l'église. Maintenant, abordons ce problème.

Vous aimez faire ça, les gars. C'est ce que je veux régler pour vous. Hé, vous l'êtes. Certaines personnes arrivent et provoquent des émeutes.

Certains d'entre vous le font. Quelqu'un couche avec la femme du père de quelqu'un, et vous vous sentez à l'aise. Laissez-moi aborder le problème.

Certaines personnes prétendent être plus spirituelles, ou certaines personnes parlent de loi, et je dois corriger ce problème. Non, Paul écrit ici comme une lettre familiale. Hé, vous êtes mes amis.

Vous êtes des membres de ma famille. Je comprends ce que vous avez fait. Vous avez été formidables avec moi.

Réjouissons-nous. Réjouissons-nous. Réjouissons-nous.

Il utilisera les mots joie et réjouir à plusieurs reprises dans cette lettre. Et enfin, dans cette liste d'éléments différents, Philippiques utilise la louange et le blâme et un appel

à l'imitation pour promouvoir un style de vie honorable et digne. Il a utilisé des modèles rhétoriques spécifiques que nous connaissons chez les Grecs et les Romains.

C'est pourquoi je dois vous présenter quelques notions de base de la rhétorique romaine et grecque antique afin de vous aider à comprendre cette lettre. L'idée d'utiliser le blâme et l'éloge est que ce qui est blâmable est ce que vous ne devriez pas faire. Ce qui est louable est ce qui est honorable.

Donc, s'il dit que c'est honteux de nommer quelque chose ou de faire quelque chose, cela veut dire que c'est non, non. C'est louable. C'est honorable.

Cela signifie « foncez ». Dans cette culture, il devient très important de décourager les mauvais comportements et de promouvoir les comportements méritants. Après avoir souligné ces quatre caractéristiques, je souhaite également attirer votre attention sur un autre point.

Les spécialistes se demandent si nous devons lire Philippiens comme une seule lettre ou comme deux lettres. Pourquoi ? Les spécialistes observent des caractéristiques intéressantes sur lesquelles certains d'entre nous se disputent et disent qu'elles n'ont pas de sens. Et donc, parce qu'ils disent que l'argument n'a pas de sens, ils continuent à dire que cette lettre doit être considérée comme deux lettres, et il y a deux références spécifiques.

De ces deux références, l'une se trouve juste entre le chapitre 3, versets 1 et 2, et l'autre est le chapitre 10, versets 10 à 20. Les érudits soutiennent qu'il y a une transition abrupte entre le chapitre 3, versets 1 et 2. Le verset 1 dit enfin : « Frères, réjouissez-vous dans le Seigneur de vous écrire les mêmes choses. Cela ne me dérange pas, et c'est sans danger pour vous. » Et puis le chapitre 2, à partir du verset 2, de nulle part, commence ainsi : « Méfiez-vous des chiens, méfiez-vous des malfaiteurs, méfiez-vous de ceux qui mutilent la chair. »

Les spécialistes soutiennent que cette rupture radicale est en fait une indication qu'une lettre se termine et qu'une autre commence ou qu'une certaine forme d'interpolation a lieu. Ou bien ils vont plus loin en affirmant que, d'après le verset 10 du chapitre 4, les salutations différées ne sont pas quelque chose qui est censé être typiquement poli, donc quelqu'un l'a mis là. Eh bien, c'est le problème : les spécialistes aiment discuter de tout.

D'ailleurs, nous devons faire cela pour gagner notre vie. Et c'est ce que nous faisons. Il est vrai que dans la rhétorique grecque antique, c'est une stratégie rhétorique très puissante.

Pour développer une équipe, laissez-la aller et, en tant que personnes qui vous suivent, vous vous arrêtez et changez de sujet et insistez sur un point important que

vous voulez qu'ils soutiennent ou évitent et qu'ils interviennent rapidement. Ainsi, au moment même où vous attirez le plus leur attention, vous glissez le contenu de l'agent auquel vous voulez vous assurer qu'ils s'en tiennent. Nous découvrons donc de plus en plus que cette stratégie rhétorique du verset 1 du chapitre 3 et du verset 2 n'est pas censée être maladroite.

Si vous n'avez pas affaire à Paul, cela ne devrait pas poser de problème si vous avez affaire à un texte grec ancien. En ce qui concerne le chapitre 4, versets 10 à 20, c'est juste une remarque intéressante. Si je décide de saluer ou de faire quelque chose plus tard, quel est le problème ? Paul a-t-il la permission de le faire ? Eh bien, en érudition, on ne peut pas avancer un argument aussi simple.

Voilà comment nous gérons ce genre de choses. Si nous trouvons un test étrange, nous appliquons une discipline particulière de notre domaine d'études appelée critique textuelle. Dans ce domaine, nous essayons d'appliquer certains critères stricts pour déterminer l'originalité d'un test particulier et les ajouts ou omissions potentiels.

Pour certains ajouts, nous avons utilisé le mot interpolation. Les érudits qui ont soutenu que les versets 10 à 20 du chapitre 4 de l'Épître aux Philippiens d'Éphésiens étaient des interpolations ont présenté un argument convaincant, mais ils ne peuvent pas le faire sur la base de notre méthode standard convenue pour établir ce qui est crédible et ce qui ne l'est pas, à savoir les études critiques textuelles ou la critique textuelle. Cet argument est donc assez faible.

Cela revient simplement à dire que quelqu'un dit quelque chose et que je lis ce que je dis. Cela n'a aucun sens pour moi et, comme cela n'a aucun sens pour moi, je pense que la personne n'a rien dit. Cela devient un argument faible. C'est pourquoi j'aime ce que Ben Witherington a à dire à propos de cet argument particulier.

Dans son commentaire assez récent sur Philippiens, il écrit que nous n'avons aucune preuve historique que les scribes de l'Antiquité aient édité des lettres de manière aussi médiocre et fragmentaire. En fait, nous n'avons aucune preuve historique que les scribes aient édité des lettres personnelles. Et Witherington dit que je n'en connais aucune.

Et désolé pour ma faute de frappe sur l'écran. Donc oui, il y a ce débat, et de nos jours, le débat est en train de s'éteindre, mais je veux attirer votre attention sur ce point car le débat est vivant, surtout lorsque nous avons affaire à des érudits qui penchent davantage vers le côté libéral. Ils veulent discréditer Philippiens et dire qu'il s'agit de deux lettres, et parce que ce sont deux lettres, nous ne savons pas qui a écrit qui, et quelqu'un est venu et les a éditées.

Voulez-vous les appeler Paul ? Nous n'avons aucune preuve que quelqu'un ait deux lettres qui les aient éditées. La seule base pour cet argument est en fait que je suis en train de les lire et que cela ne sonne pas bien. Est-ce vraiment un argument solide ? Alors, laissez-moi juste terminer avec vous en ce qui concerne la discussion sur l'interpolation dans cette conférence.

Aucune preuve contextuelle, aucun manuscrit ou autre élément ne vient étayer la théorie de l'interpolation. Deuxièmement, cette théorie contredit plutôt le mode opératoire ou la méthode de fonctionnement de ce que nous savons des rédacteurs. Les rédacteurs de documents préfèrent essayer d'arranger les choses.

Ils ne rendent pas les choses plus embarrassantes. Ainsi, cet argument contredit plutôt ce qui est le fondement de l'argument, et je dois dire que le changement brusque de ton n'est pas inhabituel dans les stratégies rhétoriques des rhéteurs, des philosophes ou, si vous préférez, des orateurs publics du monde antique. Pourquoi Paul ne devrait-il pas faire ce que font les autres ? Et pourquoi, sans aucune preuve textuelle, manuscrite ou tangible à cet effet, devrions-nous succomber ou nous soumettre à de simples affirmations sans fondement selon lesquelles il s'agit de deux lettres ? C'est pourquoi lorsque nous lisons cette lettre ou la parcourons, nous la parcourons en fait comme s'il s'agissait d'une seule lettre écrite par l'apôtre Paul depuis une prison romaine à l'église de Colossiens, à Philippes.

Permettez-moi de conclure cette séance avec cette citation de Ben Witherington. L'épître aux Philippiens compte environ 1633 mots, ce qui la rend considérablement plus longue que les lettres habituelles que l'on trouve dans les anciens papyrus d'Égypte. Selon les critères de Paul, ce document est relativement court.

Parmi ces mots, il y en a en fait 438, dont 42 ne se trouvent nulle part ailleurs dans le Nouveau Testament et 34 autres sont uniques au sein des couples pauliniens. Certains de ces mots uniques reflètent le contenu unique de Philippiens, qui implique une référence au guide prétorien ou à la maison de César ou à la citoyenneté, ce qui signifie qu'une partie de ce vocabulaire unique signale la provenance très spécifique d'où et à qui Paul écrit. Paul a écrit, suggère Witherington, et Paul a écrit une lettre comme je vais le soumettre.

Dans les écrits de Paul sur cette ville si particulière que nous venons de voir, Paul utilise un vocabulaire différent. Retenez bien cette idée. Paul parlait d'une ville qui était initialement connue comme une ville grecque, mais dont les habitants sont désormais également des citoyens romains.

Il y est allé et a exercé son ministère. Il y avait des personnalités importantes et un bon nombre de femmes dans cette église. Il a de très bonnes relations avec elles. Il est en prison.

Il leur écrit pour les encourager, pour les aider à garder le moral face à la souffrance, pour les mettre en garde contre les judaïsants potentiels qui viennent causer des problèmes en tant que missionnaires, et pour les appeler à un esprit d'unité.

En approfondissant ce livre, pensez-y comme à un livre écrit par Paul à l'église de Philippiens. Gardez à l'esprit que certains passages du texte sont différents lorsque je vous lis la citation de Witherington , et lorsque nous en reviendrons, nous reprendrons à partir de là et passerons au test. Merci beaucoup d'avoir commencé Philippiens avec nous.

J'espère simplement que dans cette série d'études bibliques sur les épîtres de prison, vous continuerez à apprendre avec nous et à apprécier ces études comme une étude à la fois pour votre intellect, pour votre âme et pour votre vie personnelle. Merci beaucoup.

Je suis le Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de prison. Il s'agit de la séance 8, Présentation de Philippiens.